

# QUAND LES ARTILLEURS DU 1<sup>er</sup> RAD HONORAIENT LEUR CAMARADE BONAPARTE

## Article tiré du "Monde Illustré" du 3 octobre 1931

Diffusion CHANTECLER  
août 2023

### LE 1<sup>er</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE D'AUXONNE COMMÈMORÉ LE SOUVENIR DE BONAPARTE

PAR les soins du colonel commandant le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie divisionnaire, à Auxonne, et grâce à une souscription faite parmi les officiers, sous-officiers, brigadiers et canonniers de ce régiment, une plaque vient d'être placée sur un mur du quartier Chambure, au-dessus du corps de garde, pour perpétuer le souvenir du séjour de Bonaparte dans ce bâtiment, de 1788 à 1791.

Le futur empereur était alors lieutenant de bombardiers au régiment d'artillerie de La Fère, ancêtre du 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie actuel.

Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le régiment d'artillerie de La Fère fut successivement envoyé tenir garnison à Douai, Besançon, Metz, Strasbourg, et, au retour d'Amérique où il venait de s'illustrer dans l'armée de Rochambeau, à Valence. A cette époque — nous sommes en 1785 — un jeune officier de seize ans vient de sortir de Brienne et d'entrer à l'École militaire de Paris. Il se nomme Bonaparte.

L'année suivante, il est affecté, comme lieutenant en second, au « La Fère Artillerie ».

Tombé malade peu après, au cours d'un congé qu'il passait en Corse, le lieutenant Bonaparte rejoignit son régiment au mois de juin 1788. Celui-ci avait encore une fois chargé de garnison et se trouvait à Auxonne.

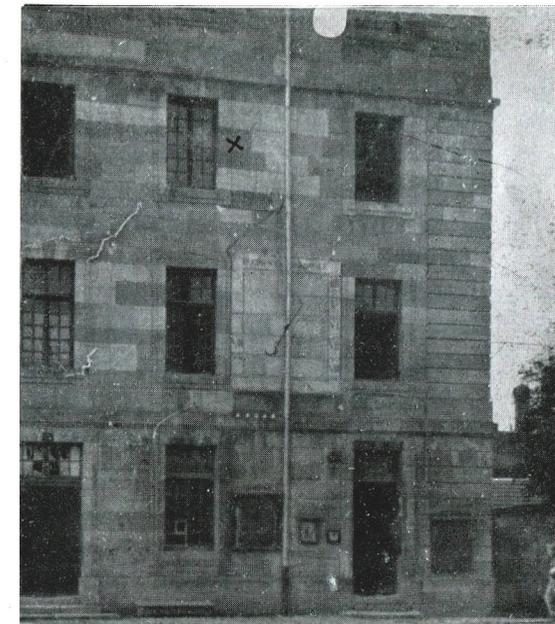
Étant un des plus jeunes, le lieutenant Bonaparte ne put recevoir aucune chambre des pavillons destinés aux officiers et occupa une pièce modeste rue Vauban, dans un immeuble devenu depuis le Collège. Lorsque son ancienneté le lui permit, Bonaparte vint habiter au quartier, où il occupa d'abord la chambre 16 — aujourd'hui la chambre 65, au 3<sup>e</sup> étage. Pendant ce séjour, il fit partie d'une commission chargée d'étudier les premières tables de tir des mortiers de tous calibres, en devint le secrétaire et rédigea le rapport final.

Au début de l'année 1791, Bonaparte changea de chambre et occupa, dans le même pavillon du quartier, celle qui se trouve au 2<sup>e</sup> étage, au-dessus du cadran solaire, tracé, en 1773, par le « Grenoble Artillerie ». C'était la chambre 10 — aujourd'hui la chambre 59-60. Il habitait alors avec son frère Louis, âgé de 13 ans. La faible solde de l'aîné (1.120 livres par an) servait à faire vivre les deux.

« Savez-vous comment j'y parvenais ? » écrivait plus tard Napoléon à Caulaincourt. En ne mettant jamais les pieds ni au café, ni dans le monde ; en mangeant du pain sec, en brochant mes habits moi-même afin qu'ils



LA PLAQUE COMMÉMORATIVE QUI VIENT D'ÊTRE POSÉE  
DANS LA CASERNE DU 1<sup>er</sup> RÉGIMENT D'ARTILLERIE.



LA (X) INDIQUE LA FENÊTRE DE LA CHAMBRE QU'OCCUPAIT  
LE LIEUTENANT BONAPARTE AU QUARTIER D'ARTILLERIE,  
À AUXONNE.

« durassent plus longtemps. Pour ne pas faire « tache parmi mes camarades, je vivais comme « un ours, toujours seul dans ma petite cham- « bre, avec mes livres, alors mes seuls amis. » Quel magnifique exemple de travail, de noble obstination et de dévouement familial !

Cependant, un décret venait de modifier la composition de l'armée et l'appellation des régiments. Le régiment de La Fère, étant le plus ancien, devint le 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie. Le 1<sup>er</sup> avril de la même année, Bonaparte passait, comme premier lieutenant, au 4<sup>e</sup> d'artillerie (ancien « Grenoble »).

Bonaparte ne devait plus revenir à Auxonne qu'en 1793, pour y accélérer les envois de poudre à l'armée ; et, une deuxième fois, en 1800, comme Premier Consul, au moment du passage du Saint-Bernard.  
PALUEL-MARMONT.